

Grenoble, le 17/04/2026

Madame, Monsieur,

Cette lettre sollicite un entretien avec vous à propos des métiers d'Enertech et des éventuelles opportunités d'emploi pour un profil tel que le mien.

En effet, j'ai entendu parler de la scop par plusieurs biais. Je suis un ancien collègue de Thibault Hergat (à l'époque de l'Air Liquide à Grenoble, où j'ai travaillé à sa suite dans la mise en route d'installations cryogéniques). Quand je l'ai interrogé pour mon projet de reconversion, il m'a parlé avec beaucoup d'enthousiasme d'Enertech.

Plus récemment, pendant ma formation (Ouvrier Polyvalent en Eco-Construction chez Aplomb à St-Marcellin), l'un des intervenants (Julien Cerri) m'a expliqué qu'Enertech intervenait en instrumentation et qualification des performances sur un chantier de chambre froide en paille.

Ces deux échos m'ont rendu très curieux d'en savoir plus sur vos travaux, les métiers que vous faites et notamment la dimension chantier dans vos activités.

A la lecture des valeurs que vous portez, je trouve beaucoup de réponses aux questionnements qui m'ont fait quitter mon poste d'ingénieur dans l'énergie (épuration de biogaz de décharge chez Waga Energy à Grenoble) :

- je n'y trouvais pas assez la réflexion que, dans un monde aux ressources finies, même avec des énergies renouvelables, la sobriété et l'efficacité énergétique sont aussi indispensables que souhaitables. Simplement changer de source d'énergie en passant par exemple du fossile aux EnR, mais sans changer de paradigme sur nos manières de vivre, de consommer et de croître, sans s'interroger sur la durabilité d'un tel état d'esprit, m'apparaît vain et voué à l'échec

- malgré des réalisations concrètes indéniables (nombreux épurateurs mis en route -entre autres par moi), plus de discours et d'attentions étaient portés sur des projets vendeurs -lointains et incertains- qu'à des actions moins commerciales mais plus tangibles et concrètes : le soin et l'optimisation du proche parc de machines existantes

- le corollaire de cette perception est l'introduction en bourse de l'entreprise et sa course dans la compétition mondialisée qui ne me séduisait en rien -bien au contraire

J'ai (modestement) essayé d'agir auprès de mes collègues et de ma hiérarchie pour mener des actions plus modestes, plus robustes, à plus petite échelle. Mais après plus d'un an d'avancées mitigées et sans réel succès, je me suis décidé à changer d'orientation.

Depuis que je m'intéresse aux enjeux énergie-climat, le domaine de la performance énergétique du bâtiment m'attire. Je me suis donc naturellement tourné vers la rénovation thermique et l'éco-construction. Une forme de cohérence m'apparaissait également dans cette reconversion : je ne travaillerais plus à fournir toujours davantage d'énergie (fût-elle verte) mais à améliorer les bâtiments pour en consommer moins.

J'ai souhaité commencer par une année à me former au métier d'ouvrier, aussi bien par goût du chantier et du travail manuel que pour connaître, en les ayant vécus, les détails et contraintes de la mise en œuvre dont la précision et la rigueur sont capitales pour une performance énergétique au niveau escompté.

Sur un plan plus personnel, mon statut de jeune père a beaucoup nourri ces réflexions et ce besoin de cohérence par un changement de trajectoire.

Nous cherchons avec ma conjointe et notre fils de 9 mois à nous installer en Drôme Provençale à l'automne 2026 (à l'issue de ma formation).

J'ai pris connaissance de votre offre de poste en tant qu'ingénieur thermicien. Néanmoins, compte tenu de mon parcours et de mes motivations, je pense qu'une composante de travail manuel sur site est nécessaire pour me sentir à l'aise dans mon travail. Je vous envoie donc mon CV et cette lettre de motivation dans l'optique de discuter de vos activités et d'en savoir plus sur vos métiers liés au terrain - le commissionnement et l'instrumentation, notamment, à propos desquels je suis très curieux.

Je vous remercie d'avance de l'attention que vous porterez à ma demande,
Bien cordialement,

Pierre Gourlet